



© Nicole Bengiveno - The New York Times

AU NON DU PÈRE

D'AHMED MADANI

MADANI COMPAGNIE

AU NON DU PÈRE

D'AHMED MADANI

CRÉATION OCTOBRE 2021
TOUT PUBLIC

DISTRIBUTION

AVEC **ANISSA A** ET **Ahmed Madani**
ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **Ahmed Madani**
ENVIRONNEMENT SONORE **Christophe Séchet**
IMAGES VIDÉO **Bastien Choquet**
CONSTRUCTION, RÉGIE **Damien Klein**
ADMINISTRATION DE PRODUCTION **Pauline Dagron**
DIFFUSION **Rachel Barrier**

PRODUCTION MADANI COMPAGNIE

COPRODUCTION ET AIDE À LA RÉSIDENCE Fontenay en Scènes / Ville de Fontenay-sous-Bois, Le Théâtre Brétigny - scène conventionnée d'intérêt national art et création, L'Atelier à spectacle - Scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux pour l'accompagnement artistique / (Vernouillet - 28)

COPRODUCTION Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, La Scène nationale de l'Essonne, Agora - Desnos

AIDE À LA RÉSIDENCE Théâtre Am Stram Gram - Genève (Suisse), La Minoterie - scène conventionnée Art, enfance, jeunesse - Dijon (21)

AVEC LE SOUTIEN de la Fondation E.C.Art-POMARET et du Conseil Départemental de l'Essonne

Ahmed Madani est artiste associé au Théâtre Brétigny - Scène conventionnée arts et humanités, artiste associé à L'Atelier à Spectacle - Scène conventionnée d'intérêt général de l'Agglo du Pays de Dreux (Vernouillet - 28) et Compagnie en résidence à Fontenay-sous-Bois (Fontenay-en-Scènes).

Madani Compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France et par la Région Île-de-France. Elle bénéficie également du soutien du Département de l'Essonne.

CONTACTS

ADMINISTRATION / PRODUCTION

Pauline Dagron 01 48 45 25 31
pauline.dagron@madanicompagnie.fr
production@madanicompagnie.fr

DIFFUSION / DÉVELOPPEMENT

Rachel Barrier 06 75 06 88 04
rachel.barrier@madanicompagnie.fr

Madani Compagnie

adresse de correspondance
20 rue Rouget de l'Isle
93 500 Pantin
tel 01 48 45 25 31
madanicompagnie.fr

CONTEXTE

Au non du père fait partie du dernier opus de la trilogie *Face à leur destin*, dans laquelle Ahmed Madani entend donner la parole à la jeunesse des quartiers populaires. Lancée en 2012, cette aventure se poursuivra jusqu'en 2022. Les créations qui sont développées tout au long de ce projet se nourrissent de la richesse d'une matière humaine vivace caractérisée par les chocs culturels, les volontés d'émancipation, les désirs contradictoires d'intégration ou d'affirmation identitaire, le désir d'élévation sociale et l'espérance d'une vie meilleure. Nos réflexions portent sur les thèmes de la mémoire, de l'histoire, de la transmission, des exclusions sociales et territoriales, des relations intergénérationnelles, des notions d'identités et d'appartenances culturelles.

L'écriture est la colonne vertébrale de notre engagement artistique. Les mots, la langue, les langues, les récits de vie, les souvenirs, les pensées, l'expression des points de vue sur l'état du monde, et sur les relations que les jeunes entretiennent avec leur situation personnelle, leur famille, leur environnement et le reste de l'humanité nous intéressent particulièrement. C'est par l'écriture, par le foisonnement du verbe que nous souhaitons faire entendre ces paroles qui mettront en avant l'altérité et la singularité des protagonistes de cette aventure exceptionnelle.

À ce jour, cinq pièces de ce parcours ont fait l'objet d'une édition chez Actes Sud-Papiers. *Illumination(s)*, *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais*, *F(l)ammes*, *J'ai rencontré Dieu sur Facebook* et *Incandescences*.

Après avoir évoqué le parcours des jeunes hommes et celui des jeunes femmes dans les deux premiers volets de *Face à leur destin*, notre intention est de développer un dernier volet consacré aux relations entre femmes et hommes. constitué d'*Incandescences*, un spectacle-chorale créé en 2021, et d'*Au non du père*, une œuvre intimiste dont la création en salle est prévue pour 2021.

« Une absence effective n'empêche pas d'avoir un père à l'intérieur de soi, sous formes de souvenirs ou d'objets substitués, avec qui il est possible de nouer un lien tissé de désirs, d'attentes, d'espoir. »

- Sophie Grenier, psychanalyste

LE SUJET

Au non du père se centre en particulier sur la première rencontre d'un homme et d'une femme : celle d'un père avec sa fille et d'une fille avec son père. Il intervient à la suite de *J'ai rencontré Dieu sur Facebook*, qui évoquait les rapports mère-fille.

De nos jours, la situation des familles est en rapide évolution ; ces changements font éclore de nouveaux rôles pour les parents, de nouveaux liens entre parents et enfants et redéfinissent le rôle des pères. La recomposition des familles amène également son lot de complexités et de défis. Tout enfant a un père qu'il soit présent ou absent, qu'il ait quitté le domicile familial, qu'il ait ou non reconnu son enfant, qu'il soit ou non décédé. Au-delà d'être un agent de socialisation important, un modèle qui possède une grande influence sur ses enfants, il est surtout un repère symbolique fondamental dans leur développement.

Dans une époque où les repères identitaires et familiaux sont en transformation, *Au non du père* questionne sur ce qui fait lien entre un enfant et son père et comment cela décide d'un destin singulier.

L'HISTOIRE

Tout démarre par une discussion entre Ahmed Madani et Anissa A, l'une des interprètes de *F(l)ammes* :

- « - Anissa, tu me parles toujours de ta mère, mais jamais de ton père, pourquoi ?
- Je ne connais pas mon père, il a quitté ma mère juste avant ma naissance. Il est parti acheter une livre de beurre et n'est jamais revenu à la maison. »

Anissa A recherche son père depuis son plus jeune âge. Son enquête minutieuse s'est heurtée à de nombreux échecs. Jusqu'au jour où, alors qu'elle avait abandonné tout espoir, elle retrouve sa trace d'une manière très romanesque, digne des téléfilms les plus mélodramatiques et du scénario le plus invraisemblable possible.

Dix ans plus tard, Ahmed Madani est fasciné par ce récit et la pousse à aller voir cet homme pour en avoir le cœur net. Il propose à Anissa A d'organiser son voyage et de l'accompagner. Cette quête riche en péripéties sera à l'origine d'*Au non du père*.

« *Le destin n'est pas une question de chance, c'est une question de choix : il n'est pas quelque chose qu'on doit attendre, mais qu'on doit accomplir.* »

- William Bryan, homme politique

ÉLÉMENTS ARTISTIQUES

Le dispositif scénique reproduit un laboratoire de pâtisseries avec plans de travail, ustensiles de cuisine, four etc... Un système de caméras permet la retransmission sur un écran, d'images saisies en direct sur le plan de travail pendant que l'interprète prépare ses pâtisseries. Des séquences vidéo tournées lors du voyage aux États-Unis s'ajoutent au récit pour en intensifier le caractère documentaire.

Tout en cuisinant des pâtisseries, pont symbolique entre son père boulanger et elle, Anissa A joue et dialogue avec les spectateurs dans un rapport interactif. Elle les interpelle, leur demande de raconter des souvenirs d'enfance liés à leur père et dialogue librement avec eux. Ahmed Madani partage le plateau avec Anissa A. Chacun des protagonistes joue son propre rôle et raconte son point de vue sur l'incroyable périple et l'aventure théâtrale qui s'en est suivie. Ils partagent leur ressenti sur la quête des origines, la famille, l'amour, les circonstances qui ont permis leur rencontre, la place de l'art dans leur vie, les notions de destins et de liberté. Les dimensions conte et discussions qui semblent improvisées se mélangent et égarent les spectateurs entre fiction et réalité.

Au non du père est un cri d'amour vibrant lancé par une jeune femme à un père qui a été absent pendant trente ans. Anissa A nous donne la preuve vivante, avec une foi indéfectible, qu'il est possible de se construire dans ce manque, et que celui-ci n'est pas un frein à notre épanouissement, qu'être au monde est une chance merveilleuse, que nous devons nous en saisir et agir pour faire de notre vie une œuvre d'art.

Cette pièce est une ode à l'espérance, à la résilience, au pardon, à la force de vie et, en cela, elle s'inscrit dans une continuité qui caractérise l'ensemble des textes d'Ahmed Madani : raconter la rudesse du monde sans jamais cesser de penser qu'il peut devenir meilleur. D'où venons-nous ? Comment nous plaçons-nous dans la lignée de nos pères et de nos mères ? Comment l'absence d'un père, réelle ou imaginaire, intervient-elle dans un parcours de vie ? Ces questions sur les origines interpellent chacun d'entre nous. Pour savoir où nous allons, il est bon de savoir d'où nous venons.

En accomplissant un voyage vers son père, Anissa A accomplit un voyage vers elle-même et aussi un voyage dans le temps. Le temps est un personnage important de ce théâtre-récit. Il nous rappelle ces mots maintes fois entendus : « Il n'est jamais trop tard ». Il faut toujours croire en l'avenir et lorsque le Kaïros se présente il ne faut pas le laisser passer...

L'ÉCRITURE

Le matériau premier de l'écriture a été élaboré à partir de « collectages in situ » réalisés lors d'entretiens, de séances d'exploration par le récit, l'écrit et parfois l'improvisation. En outre, je disposais d'éléments riches inspirés de ma propre histoire familiale, de la biographie d'Anissa A, de l'enquête et de la quête effectuée pour retrouver ce père disparu.

Le postulat de départ est simple : comment faire émerger le réel pour créer du symbolique. Dans cette perspective, l'écriture est autant nourrie d'éléments biographiques que de souvenirs romancés, de péripéties purement fictives, de séquences vérité et de constructions imaginaires, permettant ainsi à l'écriture d'entremêler au récit d'Anissa A, les histoires, les questionnements, les rêveries et mes propres thèmes de prédilection. Cette écriture mêlant fiction et réalité laisse à chacun la liberté d'interpréter de mille et une manières cette histoire pour le moins rocambolesque.

Tout en rendant compte d'un parcours de vie et d'une histoire proprement romanesque, je souhaite pointer les incidences que peuvent avoir sur une vie humaine les rencontres que tout un chacun est amené à faire. Oui, il y a des rencontres qui peuvent apporter des bouleversements inimaginables. L'intuition, la volonté de rompre le fil d'une histoire qui semble écrite et immuable, la question de la destinée et de ce que chacun met en œuvre pour la forger, les notions de hasard, de Kairos, de nécessité, sont au cœur d'un récit qui invite les spectateurs à se retrouver sur la scène comme les ombres des interprètes.

Cette œuvre est aussi la réflexion d'un dramaturge d'aujourd'hui qui se saisit de la matière humaine de ses interprètes pour faire état de la sienne propre. Au-delà de l'histoire d'Anissa A, je raconte la mienne en filigrane. Comment est-il possible de mettre en scène sa propre intimité en donnant l'illusion de raconter celle des autres ? C'est sans doute ce projet que je poursuis en écrivant Au non du père. Les spectateurs entrent dans l'atelier d'écriture d'un auteur qui n'a de cesse que de saisir la beauté, la violence, la misère et les espérances d'une humanité en quête d'identité et de vérité.

- Ahmed Madani

CORRESPONDANCES

LETTRE D'AHMED MADANI À ANISSA A

30 janvier 2019

« Ce père invisible va enfin t'apparaître. Cet homme, tu l'as porté en toi, depuis le jour de ta venue au monde. Tu l'as connu tout au long de ta vie sans l'avoir vu ou entendu. Tu as toujours été en lien avec lui. Il t'attend, et comme toi, il se prépare à cette rencontre, mais il ne le sait pas encore. Il se doute bien cependant que tu feras ce que lui a été incapable de faire. En cela, il te craint et te respecte. Il a eu beau aller très loin, il savait qu'un jour son heure viendrait et qu'il devrait affronter sa vérité. Cette vérité a pris corps de femme. Tu sais que tu vas faire ce voyage pour trouver ce que tu as déjà en toi. Ce fameux X de l'équation n'est pas l'inconnue, ton père l'a transmis à ta mère pour faire de toi un double X. La double inconnue c'est toi : tu es inconnue de lui et lui inconnu de toi. Nous sommes à présent dans la dernière ligne droite. Il faut te préparer à cette rencontre et quelle qu'en soit l'issue tout mettre en œuvre pour la concrétiser. »

RÉPONSE D'ANISSA A À AHMED MADANI

Quelques jours plus tard

« Mon père a quitté ma mère. Mes parents m'ont fait naître et moi je me suis donnée la vie. L'inconnu c'est ce que je connais de mieux finalement. Je n'ai pas eu à l'accepter puisqu'il fait partie de moi. Je dois beaucoup à mon père. Il m'a abandonnée et grâce à lui je me suis abandonnée à la vie sans me poser de questions, sans peur ni crainte de l'inconnu. Oui, j'aime l'inconnu et mon plus bel inconnu restera mon père et je l'aime même s'il ne m'a pas reconnue. D'où je viens ? Où je vais ? A qui je ressemble ? La seule chose dont je suis sûre c'est qu'aujourd'hui je veux à tout prix voir le visage de mon père. Parce qu'après la vie, c'est la mort et quand c'est la mort, c'est mort ! »

AHMED MADANI

En 1985, Ahmed Madani réunit autour de lui un collectif d'artistes et crée Madani Compagnie dans le but de réaliser un théâtre d'art poétique et populaire fondé sur le rapport au sociétal. En 1987, la compagnie est à l'initiative de Big bang Banlieue, premier festival national de la création artistique en banlieue. La compagnie intensifie alors sa recherche de création artistique en milieu urbain. Dans cette démarche très innovante, les lieux de création (entrepôts, magasins inoccupés, immeubles abandonnés), les thématiques, les distributions sont à l'origine de projets artistiques ouverts au plus large public. De 1987 à 2002, plusieurs spectacles marquent les esprits et ont une diffusion nationale. En 2003, la compagnie se met en sommeil, moment où Ahmed Madani est nommé à la tête du Centre dramatique de l'Océan Indien.

En 2007, à la suite de 4 années de direction, Ahmed Madani reprend ses activités artistiques au sein de sa compagnie. Son théâtre garde la volonté de questionner l'histoire contemporaine et notre monde en mutation dans ce qu'ils ont de plus troublant et de plus palpitant, par le biais de l'écriture.

L'adaptation d'œuvres du répertoire, l'écriture de pièces originales, la recherche dans le cadre de chantiers artistiques, sont autant de pistes de travail pour un auteur en scène qui a choisi d'écrire une partie de son œuvre à partir de la matière humaine des artistes engagés à ses côtés.

Il réalise une quarantaine de spectacles. Depuis 2011, il développe le projet *Face à leur Destin* dans une dynamique de dialogue avec la jeunesse des quartiers populaires. En 2012 il a créé *Illumination(s)*, premier volet du triptyque, suivi de *F(l)ammes* en 2016. Ces deux créations sillonnent la France et totalisent plus de 350 représentations.

Dans ce même parcours, il s'attelle à la production de pièces de plus petit format : *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais* en 2014 et *J'ai rencontré Dieu sur Facebook* en 2018.

Depuis novembre 2019, il bâtit le troisième et dernier opus de la trilogie, constitué d'*Incandescences*, un spectacle-chorale qui sera créé en 2020, et d'*Au non du père*, une œuvre intimiste dont la création en salle est prévue pour 2021.

Ses textes sont édités aux éditions Actes Sud-Papiers et à l'École des Loisirs. Ahmed Madani a reçu le prix ado du théâtre contemporain 2015 et le Prix Villers-Cotterêts de la Francophonie pour sa pièce *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais* en 2019.

MADANI COMPAGNIE

L'ambition de nos créations est de questionner l'histoire contemporaine dans ce qu'elle a de plus troublant et de plus palpitant en produisant un théâtre d'art poétique et populaire dont les pierres angulaires sont l'écriture et la matière humaine.

Les questions du social et du politique ont, depuis la fondation de la compagnie, fait l'objet d'une attention particulière ; elles restent un élément important de nos préoccupations. Les profondes mutations et transformations de la société française et les grandes problématiques qui dépassent cette réalité franco-française nous incitent à être attentifs aux bruissements du monde. L'écriture de pièces originales, l'adaptation d'œuvres du répertoire, la production de documentaires, la recherche dans le cadre de laboratoires et de chantiers artistiques, les commandes à des auteurs vivants sont autant de pistes de travail pour faire émerger des écritures et les donner à entendre.

La transmission est un autre pilier de notre projet ; dans cette perspective, les travaux de médiation, de formation, de confrontation aux réalités d'un territoire, la création d'œuvres à destination d'un public familial, la création de textes du répertoire classique ou moderne sont des réalisations qui matérialisent une forme de propédeutique pour l'initiation de tous ceux qui sont éloignés du théâtre.

Dans le but de rayonner, de faire tourner et de partager avec le plus large public nos créations, nous veillons à ce que nos actions soient prioritairement menées en complicité et en partenariat avec des théâtres amis. La matière humaine est au cœur de notre recherche. L'objectif ultime étant le sens des textes et, à travers lui, la compréhension du monde. C'est en cet endroit précis que nous entendons défendre un point de vue singulier sur une éthique de l'esthétique.

NOS DERNIÈRES CRÉATIONS

Au non du père d'Ahmed Madani - octobre 2021

Incandescences d'Ahmed Madani - 2021

Documentaire ***D'une f(l)amme à l'autre*** de Bastien Choquet - 2019

J'ai rencontré Dieu sur Facebook d'Ahmed Madani - 2018

F(l)ammes d'Ahmed Madani - 2016

Je marche dans la nuit par un chemin mauvais d'Ahmed Madani - 2014

Illumination(s) d'Ahmed Madani - 2012

Fille du Paradis d'après Nelly Arcan - 2011

Le Théâtre de l'Amante anglaise de Marguerite Duras - 2010

Paradis Blues de Shénaz Patel - 2009

Ernest ou comment l'oublier d'Ahmed Madani - 2008

Les pièces d'Ahmed Madani sont éditées chez Actes Sud-Papiers et à l'École des loisirs.

CALENDRIER

Fontenay-sous-Bois (94) | Du 13 au 25 septembre | Fontenay-en-scènes | **RÉSIDENCE**

Genève (Suisse) | Du 27 septembre au 8 octobre | Am Stram Gram | **RÉSIDENCE**

TOURNÉE 21/22

Genève (Suisse) | Du 11 (**CRÉATION**) au 17 octobre | Am Stram Gram

Charleville-Mézières (08) | Du 19 au 22 octobre | Théâtre de Charleville-Mézières

Rosny-sous-Bois (93) | Le 4 décembre | Espace Georges Simenon

Pont-Sainte-Maxence (60) | Le 8 décembre | La Manekine

Saint-Gaudens (31) | Du 14 au 17 décembre | Promenade(s)

La Courneuve (93) | Le 18 janvier | Centre culturel Jean Houdremont

Fontenay-sous-Bois (94) | Les 20 et 21 janvier | Espace Gérard Philippe | Fontenay en Scènes

Etampes (91) | Le 23 janvier | Théâtre Intercommunal d'Etampes

Amiens (80) | Les 7 et 8 mars | Le Safran

Harfleur (76) | Les 11 et 12 mars | Maison des Associations

Grasse (06) | Le 24 mars | Théâtre de Grasse

Bernay (27) | Le 1er avril | Le Piaf

Une adaptation scolaire de ce spectacle a été réalisée, dans laquelle Anissa se présente seule face aux élèves. Cette version est en tournée nationale en milieu scolaire.

Pour l'invitation d'*Au non du père* dans votre ville en 21-22, veuillez prendre contact avec Rachel Barrier : rachel.barrier@madanicompagnie.fr.

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

La fiche technique du spectacle sera disponible à partir du 15 octobre.

Jauge maximale : 200 spectateurs